Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

APO000 · FIABILITÉ DES ÉCRITURES ET AUTRES THÈMES DOCTRINAUX

Le livre des révélations

Le livre de l'Apocalypse, dernier écrit du Nouveau Testament, est sans doute l'un des textes les plus fascinants et les plus déroutants de la Bible…

EN BREF

Introduction générale au livre de l'Apocalypse, rédigé par Jean de Patmos au Ier siècle. L'article explique le titre, le genre apocalyptique, la structure en cycles symboliques (sceaux, trompettes, coupes) et la finalité du texte : non pas un calendrier de catastrophes, mais un livre d'espérance proclamant la victoire de l'Agneau. Des parallèles avec Daniel sont annoncés pour une étude verset par verset des 22 chapitres.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
31 min	**8**	**6**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**22/11/2025**	**17/01/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Révélation
THÈME	Fin des temps
THÈME	Prophéties et eschatologie
SÉRIE	APO - Apocalypse

PERSONNAGES
Jean de Patmos · Jésus-Christ · Daniel

LIEUX
Patmos · Asie Mineure · Nouvelle Jérusalem

PÉRIODES
Ier siècle · Judaïsme du Second Temple · fin des temps

MOTS-CLÉS
Apocalypse · Révélation · Jean de Patmos · genre apocalyptique · eschatologie · fin des temps · Nouvelle Jérusalem · Daniel · sceaux · trompettes (+ 4, voir l'index)

NOTIONS
genre apocalyptique · langage symbolique · cycles prophétiques · souveraineté de Dieu · victoire de l'Agneau · liturgie céleste · Nouvelle Jérusalem · intertextualité biblique · herméneutique apocalyptique · persécution et fidélité (+ 2, voir l'index)

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Apocalypse 1.1 · Apocalypse 21 · Apocalypse 22 · Daniel 1-12

SOURCE
https://schilo.org/apo000-le-livre-des-revelations-2/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations 3
Introduction 4
I. Le titre du livre 6
II. L'auteur du livre 7
III. Le langage apocalyptique 8
IV. Synthèse générale des 22 chapitres de l'Apocalypse 9
V. Enchaînement cohérent d'idées ou ensemble d'informations présentées sous forme de liste ? ... 11
VI. Est-il pertinent d'aborder la notion de prophéties dans le cadre de ce texte ? 12
VII. Y a-t-il un consensus sur l'interprétation ? 13
VIII. La nature et le but de la révélation johannique 14
X. Plan du livre 16
X. Informations concernant notre méthodologie de travail 16
Conclusion 17
Lexique 19

RÉSUMÉ

L'article APO000 constitue une introduction générale au livre de l'Apocalypse, dernier écrit du Nouveau Testament, connu en anglais sous le nom de 'Revelation'. Rédigé par Jean de Patmos vers la fin du Ier siècle, ce livre se présente comme une révélation divine destinée aux Églises d'Asie Mineure, confrontées à la persécution romaine et à la tentation de se conformer au monde environnant. L'article commence par une analyse du titre lui-même. Le terme 'Apocalypse' vient du grec 'apokalypsis', qui signifie littéralement 'révélation' ou 'dévoilement'. Ce titre est directement tiré du premier verset du livre : 'Révélation de Jésus-Christ...'. Dans les Bibles anglophones, le livre est désigné sous le nom de 'Revelation', forme adoptée par les grandes traductions modernes comme la NIV, l'ESV et la KJV. Avec le temps, le mot 'apocalypse' a dérivé sémantiquement pour prendre le sens courant de catastrophe ou de fin du monde, s'éloignant ainsi de l'intention première de l'auteur, qui était de transmettre un message d'espérance. L'Apocalypse est replacée dans son contexte littéraire : elle appartient au genre apocalyptique, un style déjà présent dans le judaïsme du Second Temple, notamment dans les livres de Daniel, d'Hénoch et d'Esdras. Ce genre littéraire se caractérise par un langage hautement symbolique, des visions grandioses et des images codées, qui servent à dévoiler le sens caché de l'histoire tout en affirmant la souveraineté absolue de Dieu sur les événements humains. L'article insiste sur une lecture correcte de ce texte : loin d'être un simple calendrier de catastrophes futures, l'Apocalypse est avant tout un livre d'espérance. Son message central est que l'Agneau immolé, Jésus-Christ, est victorieux, et que le mal, sous toutes ses formes, sera définitivement vaincu. Les visions de jugements, de combats cosmiques et de chutes d'empires ne visent pas à terroriser le lecteur, mais à encourager les croyants à demeurer fidèles dans l'épreuve. Du point de vue structurel, le livre se déploie en une série de cycles symboliques organisés autour des sceaux, des trompettes et des coupes, ponctués d'interludes qui rappellent la vocation de l'Église et la promesse du salut. L'ensemble du récit culmine dans la vision

eschatologique de la Nouvelle Jérusalem, lieu où Dieu habite pleinement avec les hommes et où toute souffrance disparaît définitivement. L'auteur de l'article identifie trois dimensions fondamentales du livre de l'Apocalypse : une dimension prophétique, car il transmet une parole de Dieu vivante pour l'Église de tous les temps ; une dimension liturgique, car il révèle le culte céleste auquel les croyants participent déjà par la foi ; et une dimension symbolique, car il exprime des vérités universelles à travers des images d'une grande puissance évocatrice. L'étude proposée dans cet article introductif annonce une analyse détaillée et verset par verset des vingt-deux chapitres du livre de l'Apocalypse. L'approche méthodologique inclut des commentaires exégétiques approfondis et des mises en parallèle avec d'autres écrits bibliques, en particulier le livre de Daniel. Ce dialogue intertextuel entre les deux grands textes apocalyptiques de la Bible vise à favoriser une compréhension plus profonde des motifs récurrents et des thèmes théologiques communs, soulignant ainsi les continuités qui traversent l'ensemble de la littérature apocalyptique biblique. L'article se conclut par une invitation à aborder ce texte avec interprétation, discernement et humilité, reconnaissant que le langage de l'Apocalypse demande un effort herméneutique sérieux. Le message intemporel qui en ressort est clair : au cœur des crises et des persécutions, Dieu règne, et l'histoire humaine s'achève dans la victoire définitive du Messie Jésus. Des ressources complémentaires sont également mentionnées, notamment les annexes sur l'inerrrance de la Bible, les 70 semaines de Daniel, le déroulement prophétique de la fin des temps et les signes annonçant le retour du Messie.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- ANN105 : L'inérrance de la Bible
- Le prophète Daniel
- L'explication des 70 semaines de Daniel
- ANN101 : Le déroulement prophétique de la fin des temps
- ANN102 : Les signes annonçant le retour du Messie Jésus
- INF222 : Comment ce manuscrit a-t-il circulé de l’île de Patmos vers les Églises ?
- INF223 : Une lecture catholique
- INF224 : Une lecture protestante et évangélique
- INF225 : Une lecture académique

Introduction

Résumé du chapitre :

Rédigé par Jean à Patmos à la fin du Ier siècle, l'Apocalypse s'adresse aux Églises d'Asie Mineure, persécutées et tentées par la conformité. Appartenant au genre apocalyptique (Daniel, Hénoch, Esdras), elle use d'images symboliques pour dévoiler l'histoire sous la souveraineté de Dieu.

Plus qu'un calendrier de catastrophes, c'est un livre d'espérance : l'Agneau vainqueur et la défaite finale du mal. Le récit avance par cycles (sceaux, trompettes, coupes) et interludes, culminant avec la Nouvelle Jérusalem. L'étude proposée analyse les 22 chapitres verset par verset, en dialogue avec Daniel, pour éclairer la richesse symbolique, liturgique et prophétique du texte.

Intégralité du texte :

Le livre de l'Apocalypse, dernier écrit du Nouveau Testament, est sans doute l'un des textes les plus fascinants et les plus déroutants de la Bible. Rédigé par Jean de Patmos vers la fin du Ier siècle, il se présente comme une révélation destinée aux Églises d'Asie Mineure, confrontées à la persécution et à la tentation de se conformer au monde environnant.

L'Apocalypse appartient au genre apocalyptique, déjà présent dans le judaïsme du Second Temple (Daniel, Hénoch, Esdras). Ce style littéraire utilise un langage hautement symbolique, des visions grandioses et des images codées pour dévoiler le sens caché de l'histoire et affirmer la souveraineté de Dieu.

Loin d'être un simple calendrier de catastrophes, l'Apocalypse est avant tout un livre d'espérance. Il proclame que, malgré les apparences, l'Agneau immolé est vainqueur et que le mal, sous toutes ses formes, sera définitivement vaincu. Les visions de jugements, de combats cosmiques et de chutes d'empires ne visent pas à effrayer, mais à encourager les croyants à rester fidèles.

Ce texte se déploie en une série de cycles symboliques (sceaux, trompettes, coupes), ponctués d'interludes qui rappellent la vocation de l'Église et la promesse du salut. Il culmine dans la vision de la Nouvelle Jérusalem, où Dieu habite avec les hommes et où toute souffrance disparaît.

L'Apocalypse est donc à la fois :

Prophétique, car il transmet une parole de Dieu pour l'Église.

Liturgique, car il révèle le culte céleste auquel les croyants participent déjà.

Symbolique, car il exprime des vérités universelles à travers des images puissantes.

Étudier l'Apocalypse, c'est entrer dans un langage qui demande interprétation, discernement et humilité. Mais c'est aussi découvrir un message intemporel : au cœur des crises, Dieu règne, et l'histoire s'achève dans la victoire du Messie Jésus.

Dans le cadre de cette étude, nous procéderons à une analyse détaillée des vingt-deux chapitres du livre de l'Apocalypse. Chaque verset sera examiné minutieusement, accompagné de commentaires et d'interprétations permettant d'éclairer le sens du texte. Cette approche vise à mettre en lumière la richesse symbolique et théologique du livre, tout en restant fidèle à ses images et à ses messages.

Par ailleurs, des parallèles seront établis avec d'autres écrits bibliques, en particulier le livre de Daniel. Ce dialogue entre les deux textes favorisera une compréhension plus profonde des motifs apocalyptiques et des thèmes récurrents, soulignant les liens et les continuités qui traversent la

littérature apocalyptique.

I. Le titre du livre

Résumé du chapitre :

Le dernier livre du Nouveau Testament, appelé Revelation en anglais et Apocalypse en français, signifie à l'origine « révélation » ou « dévoilement » (du grec apokalypsis).

Ce titre vient du premier verset : « Révélation de Jésus-Christ… ». Avec le temps, le mot apocalypse a pris le sens de catastrophe ou fin du monde, mais Jean voulait avant tout transmettre une révélation d'espérance sur les temps de la fin, en lien avec le livre de Daniel.

Intégralité du texte :

A la fin du Nouveau Testament, le livre rédigé par Jean porte dans les Bibles anglo-saxonnes le nom de « Revelation ». Ce titre, très répandu, est celui que l'on retrouve dans la plupart des traductions modernes telles que la New International Version (NIV), la English Standard Version (ESV) ou encore la King James Version (KJV).

Il existe cependant plusieurs variantes de ce titre. La forme complète « The Book of Revelation » apparaît fréquemment dans les introductions ou les sommaires bibliques, tandis que « The Revelation to John » est utilisé dans certains contextes liturgiques ou académiques, mettant ainsi en avant l'auteur humain, Jean.

On rencontre également la désignation « The Apocalypse of John », une variante plus ancienne ou présente dans des contextes catholiques ou théologiques, notamment dans la Douay-Rheims Bible ou certaines éditions de la Catholic Bible.

Origine du terme « Révélation »

Le mot « Revelation » trouve son origine dans le latin « revelatio », signifiant « dévoilement ». Le titre grec original, « Apokalypsis » (ἀποκάλυψις), porte le même sens de « révélation » ou « dévoilement ». Ce titre est en fait tiré du premier verset du livre : « The revelation of Jesus Christ, which God gave him to show his servants… » (Apocalypse 1.1).

L'adaptation française et l'évolution du sens

En français, les traductions ont préféré franciser le terme grec : « Apokalypsis » est ainsi devenu « Apocalypse ». Toutefois, il est peu connu que le sens du titre original du livre est bien « révélation » et que celui-ci provient du premier verset du texte (Apocalypse 1.1).

Au fil du temps, le terme « apocalypse » a pris une connotation différente, évoquant la catastrophe, la fin du monde ou encore d'immenses bouleversements. Cette évolution du sens a modifié la perception de l'objectif de l'auteur. En réalité, Jean n'a pas écrit ce livre pour susciter la peur ou l'angoisse, mais pour transmettre une révélation concernant les temps de la fin.

Objectif de l'étude

C'est ce véritable objectif que nous allons étudier et approfondir dans cette série d'analyses sur l'Apocalypse. Nous aborderons donc chacun des 22 chapitres, verset par verset, en examinant les principales interprétations proposées par différents chercheurs. Nous chercherons également à établir des correspondances avec le livre de Daniel, qui constitue la grande révélation de l'ancienne alliance.

En effet, ces deux livres présentent de nombreux points communs qui feront l'objet d'analyses détaillées au cours de notre étude.

II. L'auteur du livre

Résumé du chapitre :

L'auteur de l'Apocalypse se nomme Jean, exilé sur l'île de Patmos vers 95 ap. J.-C. La tradition ancienne l'identifie à Jean, fils de Zébédée, l'apôtre et évangéliste, tandis que la recherche moderne distingue plutôt un prophète judéo-chrétien indépendant appelé Jean de Patmos.

Le texte lui-même le présente comme un prophète recevant des visions destinées aux Églises d'Asie Mineure, sans revendiquer le titre d'apôtre. Les différences de style et de théologie avec l'Évangile de Jean renforcent l'idée d'un auteur distinct, mais la tradition ecclésiale a longtemps attribué l'ensemble des écrits johanniques au même Jean.

Intégralité du texte :

L'auteur du livre de l'Apocalypse se présente lui-même comme "Jean", exilé sur l'île de Patmos, mais son identité exacte reste débattue. La tradition chrétienne l'a longtemps identifié à l'apôtre Jean, fils de Zébédée, mais la recherche moderne distingue plutôt "Jean de Patmos", un prophète judéo-chrétien du Ier siècle.

Ce que dit le texte lui-même

Dans le prologue (Apocalypse 1.9), l'auteur se nomme Jean et précise qu'il est sur l'île de Patmos "à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus".

Il se présente comme prophète, recevant des visions qu'il doit transmettre aux Eglises d'Asie Mineure.

Il ne revendique pas explicitement le titre d'apôtre.

Tradition ancienne

Justin Martyr (IIe siècle) et Irénée de Lyon identifient l'auteur à Jean, fils de Zébédée, l'apôtre et évangéliste.

Papias d'Hiérapolis évoque un autre Jean, appelé Jean le Presbytre (l'Ancien), disciple de l'apôtre, qui aurait dirigé la communauté d'Éphèse.

La tradition ecclésiale a longtemps fusionné ces figures, attribuant l'Apocalypse, l'Évangile de Jean et les épîtres johanniques au même auteur.

Lecture critique moderne

Les chercheurs notent de fortes différences de style et de vocabulaire entre l'Apocalypse et l'Evangile de Jean.

L'Apocalypse est écrite dans un grec plus rude et sémitisant, alors que l'Évangile est plus fluide et théologiquement élaboré.

La théologie aussi diffère : l'Apocalypse insiste sur les visions, les jugements et le symbolisme

apocalyptique, tandis que l'Evangile développe une christologie plus méditative.

Conclusion académique : l'auteur est probablement un prophète judéo-chrétien indépendant, connu sous le nom de Jean de Patmos, distinct de l'apôtre Jean.

En résumé

Nom donné par le texte : Jean.

Lieu : exilé sur l'île de Patmos, vers 95 ap. J.-C. sous l'empereur Domitien.

Tradition ancienne : identifié à l'apôtre Jean.

Recherche moderne : plutôt un prophète judéo-chrétien, "Jean de Patmos", distinct de l'évangéliste.

Rôle : porte-parole de Dieu, transmettant une révélation codée pour soutenir les Églises persécutées.

Commentaire

Plusieurs hypothèses ont été avancées concernant l'identité de l'auteur du texte. Parmi celles-ci, la tradition ancienne reste prépondérante en reconnaissant en Jean le fils de Zébédée l'auteur de l'ouvrage. Cette position qui est la nôtre, s'appuie sur la notoriété de Jean à l'époque de la rédaction, ce qui expliquerait que l'auteur n'ait pas jugé nécessaire de préciser ses origines.

En effet, il semble que sa renommée était telle qu'aucune clarification supplémentaire n'était requise pour ses contemporains.

Comment ce manuscrit a-t-il circulé de l'île de Patmos vers les Églises ?

III. Le langage apocalyptique

Résumé du chapitre :

Le genre apocalyptique existait déjà dans le judaïsme du Second Temple, avec Daniel comme modèle et des écrits comme Hénoch ou Esdras. Il se caractérise par des visions symboliques, des chiffres codés et l'intervention d'anges interprètes. Jean de Patmos n'a pas inventé ce style, mais l'a repris et centré sur le Christ ressuscité. L'Apocalypse est donc l'aboutissement chrétien d'une tradition juive plus ancienne, un genre littéraire codifié qui révèle le sens caché de l'histoire, encourage les croyants persécutés et affirme la souveraineté de Dieu.

Intégralité du texte :

Origine et développement du genre apocalyptique

Avant Jean : Le genre apocalyptique existait déjà dans le judaïsme du Second Temple (env. 200 av. J.-C. à 100 ap. J.-C.).

Daniel (chap. 7–12) est le prototype biblique : visions de bêtes, chiffres symboliques, médiation angélique. Ezéchiel et Zacharie contiennent des éléments visionnaires qui annoncent ce style.

Textes apocryphes/intertestamentaires : 1 Hénoch, 4 Esdras, 2 Baruch, Apocalypse d'Abraham... Ces écrits juifs utilisent le même langage symbolique pour interpréter l'histoire et annoncer l'intervention divine.

Dans le monde gréco-romain, on trouve aussi des oracles sibyllins, qui emploient un langage visionnaire et eschatologique.

Jean : L'Apocalypse de Jean (fin du Ier siècle) est l'exemple chrétien le plus développé de ce genre. Il reprend les codes juifs (visions, chiffres, symboles, anges interprètes) mais les centre sur le Christ ressuscité et son triomphe.

Est-ce une véritable forme littéraire ?

Oui, les chercheurs parlent bien de genre apocalyptique. Comme pour les genres prophétique, sapientiel ou narratif, il a ses codes littéraires : visions, symboles, médiation angélique, dualisme cosmique, eschatologie.

Il est structuré et codifié : les apocalypses suivent souvent un schéma narratif (voyant → vision → incompréhension → explication angélique → révélation finale). Ce n'est pas une invention isolée, mais une tradition littéraire transmise et adaptée.

Fonction du genre

Révéler : dévoiler le sens caché de l'histoire et montrer que Dieu gouverne malgré les apparences.

Encourager : soutenir les croyants en période de persécution.

Codifier : utiliser un langage symbolique pour contourner la censure et parler en profondeur aux initiés.

En résumé

Jean n'a pas créé le genre apocalyptique, il l'a hérité et transformé. Le genre apocalyptique est une forme littéraire reconnue, avec ses codes, ses symboles et sa fonction théologique. L'Apocalypse de Jean est l'aboutissement chrétien d'une tradition juive plus ancienne, qui relie l'histoire à la lumière de la révélation divine.

Voici une synthèse générale du livre qui permet de mieux comprendre le développement de la pensée de Jean.

1. Prologue et vision inaugurale (Apocalypse. 1)

IV. Synthèse générale des 22 chapitres de l'Apocalypse

Jean reçoit la révélation sur l'île de Patmos.

Vision du Christ glorifié, qui se présente comme « l'Alpha et l'Oméga ».

Mission : écrire aux sept Églises.

2. Messages aux sept Églises (Apocalypse 2–3)

Lettres adressées à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie, Laodicée.

Mélange d'encouragements, reproches et promesses.

Thème : fidélité dans la persécution et vigilance spirituelle.

3. Vision du trône céleste (Apocalypse 4–5)

Dieu sur son trône, adoré par les créatures célestes.

L’Agneau immolé (le Messie Jésus) reçoit le livre scellé de sept sceaux.

Affirmation : seul le Messie Jésus peut dévoiler l’histoire et la conduire à son terme.

4. Ouverture des sceaux (Apocalypse 6–8.1)

Les sept sceaux révèlent jugements et visions : cavaliers, martyrs, bouleversements cosmiques.

Le septième sceau introduit le silence et prépare les trompettes.

5. Les sept trompettes (Apocalypse 8.2–11)

Catastrophes naturelles et spirituelles frappent la terre.

Symboles de jugement partiel (un tiers).

Vision du petit livre et des deux témoins : mission prophétique au milieu des épreuves.

6. Conflit cosmique (Apocalypse 12–14)

Femme et dragon : lutte entre le peuple de Dieu et Satan.

Bêtes de la mer et de la terre : symboles des pouvoirs oppressifs.

Marque de la bête contre sceau de l’Agneau.

Vision des 144 000 et de la moisson finale.

7. Les sept coupes de la colère (Apocalypse 15–16)

Jugements complets (non plus partiels).

Fléaux qui rappellent les plaies d’Égypte.

Préparation à la chute de Babylone.

8. Chute de Babylone et jugement des puissances (Apocalypse 17–19)

Babylone (Rome impériale symbolisée) est détruite.

L’Agneau triomphe sur les rois et les bêtes.

Noces de l’Agneau : image du salut et de l’union avec l’Église.

9. Millénium et jugement final (Apocalypse 20)

Satan lié pour mille ans.

Résurrection et règne des saints.

Jugement dernier : livre de vie vs lac de feu.

10. Nouvelle création (Apocalypse 21–22)

Nouvelle Jérusalem descend du ciel.

Dieu habite avec les hommes, plus de larmes ni de mort.

Fleuve de vie et arbre de vie : restauration de l'Éden.

Invitation finale : « Viens, Seigneur Jésus ! ».

Synthèse thématique

Le Messie Jésus au centre : l'Agneau immolé est le vainqueur.

Conflit cosmique : lutte entre Dieu et les puissances du mal.

Jugement et salut : les visions alternent entre catastrophes et promesses.

Espérance finale : la nouvelle création est le but ultime.

L'Apocalypse peut être comprise selon deux approches : une lecture linéaire, qui voit une progression chronologique des jugements (sceaux → trompettes → coupes) vers le dénouement final, et une lecture cyclique, où ces visions se répètent sous des formes différentes pour renforcer le message.

Le texte, structuré en séries de sept et ponctué d'interludes, fonctionne surtout comme une progression symbolique en spirale, mêlant jugements et salut, avec une intensité croissante jusqu'à la victoire ultime de Dieu.

Deux grandes approches

1. Lecture linéaire (suite logique)

> V. Enchaînement cohérent d'idées ou ensemble d'informations présentées sous forme de liste ?

Certains exégètes voient une progression continue :

Les sceaux (jugements partiels) → les trompettes (jugements plus intenses) → les coupes (jugements définitifs).

Cela donnerait une montée dramatique vers le jugement final et la nouvelle création.

Cette lecture met en avant une chronologie eschatologique : les événements se succèdent dans un ordre précis.

2. Lecture cyclique (visions parallèles)

D'autres considèrent que l'Apocalypse est composée de cycles de visions qui reprennent le même thème sous des angles différents.

Exemple : les sceaux, les trompettes et les coupes décrivent le même jugement, mais avec une intensité croissante ou une perspective différente.

Dans cette approche, il ne s'agit pas d'une suite linéaire, mais d'une répétition symbolique pour renforcer le message.

Cela explique pourquoi certaines scènes semblent « recommencer » (ex. : bouleversements cosmiques répétés).

Caractéristiques du texte

Structure en septénaires (7 sceaux, 7 trompettes, 7 coupes) → organisation claire mais pas forcément chronologique.

Interludes (ex. chap. 7, 10–11, 12–14) → insérés pour donner une perspective spirituelle au milieu des jugements.

Symbolisme → le but n'est pas de donner une chronologie historique, mais de révéler la souveraineté divine et l'espérance finale.

En résumé

L'Apocalypse n'est pas une simple « liste » d'informations.

Elle présente une suite logique interne, mais qui fonctionne davantage comme une progression symbolique que comme une chronologie linéaire.

La structure de l'Apocalypse peut être comprise à travers le concept de « visions en spirale » (vision parallèle). En effet, chaque cycle, qu'il s'agisse des sceaux, des trompettes ou des coupes, reprend le double thème du jugement et du salut, tout en l'intensifiant et en le rapprochant du dénouement final.

Cette progression n'est pas strictement linéaire : si l'on remarque une succession partielle des cycles, il est également évident que certains éléments se recoupent et se répètent d'un cycle à l'autre.

Face à cette complexité, il convient d'adopter une lecture linéaire, tout en mettant en lumière les points de recoupement entre les différentes visions. Ce choix de méthode permet de rendre compte de la logique propre au texte, qui mêle enchevêtrements et progression vers l'accomplissement ultime.

Par ailleurs, l'intensité des fléaux décrits dans ces visions apparaît de manière croissante, soulignant la montée en puissance dramatique jusqu'au dénouement.

VI. Est-il pertinent d'aborder la notion de prophéties dans le cadre de ce texte ?

Résumé du chapitre :

L'Apocalypse de Jean peut être considérée comme une prophétie, mais dans une forme particulière. Elle se présente comme une révélation (apokalypsis) qui, à la différence des prophètes de l'Ancien Testament, utilise visions et symboles pour dévoiler le sens caché de l'histoire et annoncer la fin ultime.

Jean se désigne lui-même comme prophète, et le livre est qualifié de « prophétie », mais il appartient au genre apocalyptique, une forme littéraire spécifique qui allie révélation, symbolisme et espérance eschatologique.

Intégralité du texte :

Pouvons-nous considérer ce texte comme une suite de prophéties ?

Peut-on parler de « prophétie » ?

Oui, mais avec nuances. L'Apocalypse de Jean se présente comme une révélation (apokalypsis), qui est proche de la prophétie mais avec un style particulier.

Les prophètes de l'Ancien Testament annonçaient souvent une parole de Dieu pour leur temps, avec une portée eschatologique.

L'apocalyptique, elle, dévoile le sens caché de l'histoire à travers visions et symboles, et projette vers la fin ultime.

Jean se désigne lui-même comme prophète (Apocalypse 22.9), et le livre se termine par une bénédiction pour « celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre » (Apocalypse 22.7).

Donc : l'Apocalypse est prophétique, mais dans une forme littéraire spécifique (apocalyptique).

VII. Y a-t-il un consensus sur l'interprétation ?

Résumé du chapitre :

L'Apocalypse est l'un des livres les plus discutés de la Bible, avec plusieurs grandes approches d'interprétation : prétériste (événements du Ier siècle), historiciste (histoire de l'Église), futuriste (fin des temps à venir) et symbolique (vérités spirituelles intemporelles).

Les traditions chrétiennes privilégient des lectures différentes, tandis que les chercheurs soulignent son rôle d'espérance pour les croyants persécutés. Malgré la diversité des interprétations, tous s'accordent sur son message central : Dieu et l'Agneau triomphent.

Intégralité du texte :

Il n'existe pas de consensus établi concernant l'interprétation du livre de la Révélation de Jean. L'Apocalypse demeure l'un des ouvrages bibliques suscitant le plus de débats parmi les spécialistes.

Les grandes écoles d'interprétation :

Prétériste (Lecture passée) : les visions concernent principalement le Ier siècle (Rome, persécutions).

Historiciste : elles décrivent toute l'histoire de l'Église, étape par étape.

Futuriste : elles annoncent des événements encore à venir, liés à la fin des temps.

Idéaliste / symbolique : elles expriment des vérités spirituelles intemporelles, sans chronologie précise.

Chaque tradition chrétienne met l'accent différemment :

Les catholiques et orthodoxes insistent sur la dimension liturgique et symbolique.

Les protestants évangéliques privilégient souvent une lecture futuriste.

Les chercheurs académiques soulignent la fonction de résistance et d'espérance dans le contexte du Ier siècle.

En résumé

Non, il n'y a pas de consensus unique : les interprétations varient selon les traditions et les écoles.

Ce qui fait l'unanimité : l'Apocalypse est un message d'espérance, affirmant que Dieu et l'Agneau triomphent malgré les apparences.

Une lecture catholique
Une lecture protestante et évangélique
Une lecture académique

VIII. La nature et le but de la révélation johannique

Résumé du chapitre :

L'Apocalypse de Jean utilise un langage imagé et symbolique destiné à être compris par tous, non réservé à des initiés. Comme les paraboles de Jésus, elle demande une interprétation spirituelle, mais à la différence de celles-ci, elle s'appuie sur des visions cosmiques pour révéler une vérité universelle et eschatologique.

Ce style n'est pas « parabolique » au sens strict, mais il fonctionne de manière analogue : il invite le lecteur sincère à découvrir, derrière les images, le message de Dieu pour les générations.

Intégralité du texte :

A ce stade de notre étude, il apparaît important de souligner un point essentiel qui, selon nous, devrait encourager chacun à lire et à approfondir le livre de Jean, l'Apocalypse. Comme il sera détaillé plus loin, Jean transmet des révélations reçues de Dieu dans le but d'avertir les générations futures.

Le choix d'un langage imagé ne vise pas à dissimuler ou à masquer des informations qui seraient réservées à un cercle restreint d'initiés, mais bien à transmettre un message accessible à tous ceux qui s'y intéressent.

Cette forme littéraire rappelle les paraboles utilisées par le Messie Jésus. En effet, les deux procédés, parabole et apocalypse, recourent aux images et aux symboles pour communiquer une vérité spirituelle.

Cependant, leur compréhension exige une démarche d'interprétation : la parabole nécessite un décodage du sens moral ou théologique, tandis que l'apocalypse requiert une lecture du sens symbolique et eschatologique. Dans les deux cas, il s'agit d'amener le lecteur ou l'auditeur à percevoir une réalité cachée derrière les apparences.

Il existe néanmoins une différence fondamentale entre les deux : la parabole puise dans la vie quotidienne pour illustrer une vérité spirituelle simple, alors que l'apocalypse part de visions cosmiques pour révéler une vérité universelle et eschatologique.

Ainsi, même si l'Apocalypse n'est pas une parabole à proprement parler, elle adopte aussi un langage symbolique qui fonctionne de manière analogue. Il ne s'agit pas de lire littéralement le texte, mais bien de chercher le sens spirituel que recèlent les images proposées.

En résumé, il serait inexact de qualifier le langage de l'Apocalypse de « parabolique » au sens strict. Toutefois, on peut affirmer qu'il s'en rapproche par son recours aux images et aux symboles, qui appellent une interprétation spirituelle. Là où la parabole simplifie le réel pour enseigner une vérité accessible, l'apocalypse amplifie la portée du message pour révéler une dimension universelle.

Les paraboles, tout comme les révélations communiquées par l'apôtre Jean dans l'Apocalypse, ont pour vocation d'être comprises par ceux qui abordent ces textes avec une véritable sincérité de cœur.

Résumé du chapitre :

Cette étude ne cherche pas à imposer une interprétation particulière, mais à analyser l'Apocalypse dans le cadre biblique, en lien avec le livre de Daniel.

Le texte est présenté comme une révélation destinée aux générations précédant le retour du Messie Jésus, visant surtout à alerter sur un danger imminent plutôt qu'à enrichir simplement la connaissance. L'enseignement du Christ apparaît comme la seule voie pour échapper aux menaces annoncées et trouver le salut.

Intégralité du texte :

Notre démarche dans cette étude ne vise pas à valider une interprétation spécifique du texte, mais plutôt à examiner le contenu de manière indépendante, en dehors de tout formalisme religieux. Nous choisissons cependant de conserver le cadre du message biblique, en particulier en établissant des liens entre le texte étudié et le livre de Daniel.

A travers ces rapprochements, il apparaît que ce livre se présente comme une révélation destinée aux générations précédant le retour du Messie Jésus.

Il est important de souligner que cette révélation ne cherche pas à accroître simplement nos connaissances. Son but principal est de nous alerter sur un danger qui se profile de manière frappante, en concordance avec les prophéties bibliques traditionnelles.

Enfin, l'étude conduit naturellement à mettre en relation ce message avec l'enseignement du Messie Jésus. Selon notre analyse, cet enseignement se révèle être l'unique voie pour échapper aux menaces décrites dans ce livre.

X. Plan du livre

SECTION	SOUS-SECTION	DESCRIPTION	RÉFÉRENCES
I	—	Introduction	Apocalypse 1.1-3
II	—	Les choses passées : « ce que tu as vu »	Apocalypse 1.4-20
III	—	Les choses présentes : « ce qui est », message aux sept Églises	Apocalypse 2.1 à Apocalypse 3.22
IV	**A**	Le trône de Christ ; le livre scellé	Apocalypse 4.1 à Apocalypse 5.14
	B	Ouverture des 7 sceaux	Apocalypse 6.1 à Apocalypse 8.1
	C	Parenthèse : Juifs et païens sauvés pendant la tribulation	Apocalypse 7.1-17
	D	Jugement annoncé par les sept trompettes	Apocalypse 8.2 à Apocalypse 9.21 et Apocalypse 11.15-19
	E	Parenthèse : prélude à la septième trompette	Apocalypse 10.1 à Apocalypse 11.14
	F	Personnages dominants	Apocalypse 12.1-18
	G	Avènement et règne de la Bête et du faux prophète	Apocalypse 13.1-18
	H	Parenthèse : visions prophétiques	Apocalypse 14.1-20
	I	Jugements annoncés par les sept coupes de la colère de Dieu	Apocalypse 15.1 à Apocalypse 16.21
	J	Condamnation de la grande Babylone	Apocalypse 17.1 à Apocalypse 19.6
	K	Préparatifs pour Harmaguédon et le règne de mille ans	Apocalypse 19.7 à Apocalypse 20.6
	L	Jugement dernier ; description de la cité sainte	Apocalypse 20.7 à Apocalypse 22.5
V	—	Conclusion : dernier message de la Bible	Apocalypse 22.6-21

Ce plan provient des commentaires de Scofield.

X. Informations concernant notre méthodologie de travail

Résumé du chapitre :

La démarche consiste à partir de la Bible, puis à confronter les textes avec les recherches d'experts et les ressources disponibles en ligne, en opérant un tri entre informations fiables et spéculations. Les contenus sont rédigés de façon structurée (introduction, développement, synthèse, conclusion), enrichis par des avis compétents et présentés sans défendre une idéologie, mais en restant proches du sens biblique.

L'Intelligence Artificielle est utilisée pour rendre les textes plus clairs et accessibles, avec une présentation visuelle agréable. Pour Daniel et l'Apocalypse, la même méthode est appliquée, avec des compléments proposés lorsque les informations sont trop abondantes.

Intégralité du texte :

Notre première étape consiste à rechercher des informations directement dans la Bible, en ciblant les passages qui abordent le même problème ou qui s'en rapprochent. Ensuite, nous consultons les interprétations d'autres chercheurs à travers des ouvrages spécialisés traitant du sujet. Toutefois, la majeure partie de nos recherches s'effectue sur le réseau Internet.

Cette démarche nous confronte à une grande diversité de contenus, allant de textes érudits à des écrits sans fondement solide. Nous trouvons ainsi tout et n'importe quoi en ligne ; c'est pourquoi nous opérons un tri minutieux entre les informations fiables et historiques et celles qui relèvent d'élucubrations sans limite de certains auteurs.

Nous rédigeons nos textes en prenant en compte les avis qui nous semblent crédibles et pertinents, avec une structure toujours similaire : une introduction, plusieurs paragraphes de développement, généralement une synthèse et un commentaire, puis une conclusion.

Il nous arrive également de rencontrer des personnes compétentes sur les sujets étudiés, dont l'avis s'avère précieux. Nous pouvons ainsi reprendre certaines publications pour les corriger ou les compléter, ce qui est facilité par la structure de notre site.

Nous présentons les différentes positions des grands mouvements religieux lorsque le sujet s'y prête, sans pour autant défendre une idéologie. Notre objectif est de nous rapprocher autant que possible du texte et du sens voulu par l'auteur.

Nous utilisons l'Intelligence Artificielle pour corriger et structurer les textes, afin de les rendre plus accessibles, notamment pour un public peu familier avec le langage religieux. Nous recherchons la simplicité d'expression et le confort de lecture pour ne décourager aucun lecteur.

La présentation a été revue pour offrir au lecteur un visuel agréable. Notre site évolue continuellement : des changements sont régulièrement apportés en fonction des retours reçus.

Pour ce qui est du livre de Daniel et de celui de l'Apocalypse, nous appliquons une présentation et un développement identiques. Nous cherchons à fournir un maximum de détails ; lorsque la quantité d'informations est trop importante pour le texte principal, nous proposons des fenêtres supplémentaires où ces sujets sont approfondis.

Conclusion

Résumé du chapitre :

L'Apocalypse de Jean n'a pas pour but de susciter la peur, mais d'éveiller la vigilance et la curiosité des croyants. Elle rappelle que Dieu gouverne l'histoire et offre des signes pour guider les choix humains.

Ce livre est un avertissement pour les générations de la fin des temps, et son langage symbolique, inspiré par le Saint-Esprit, demande une interprétation spirituelle. La compréhension des prophéties ne repose pas seulement sur l'intelligence humaine, mais sur l'éclairage que donne l'Esprit de Dieu.

Intégralité du texte :

L'apôtre Jean n'a pas souhaité transmettre des informations destinées à susciter la peur ou le découragement chez ses lecteurs. Son intention est plutôt d'attiser la curiosité des croyants, en leur dévoilant, sous une forme imagée, des faits essentiels pour comprendre la nature des temps historiques actuels.

Cette révélation s'inscrit dans un principe fondamental de la Bible : Dieu gouverne l'histoire du monde et

fournit aux hommes des indices pour qu'ils prennent garde aux choix qu'ils font. Ainsi, le livre ne doit pas être considéré comme incompréhensible ou irréaliste, mais plutôt comme un avertissement adressé aux générations appelées à vivre la fin des temps.

Il serait erroné de penser que les informations contenues dans ce livre sont obscures, inaccessibles ou inutiles. Au contraire, la pensée de Jean, inspirée par le Saint-Esprit, vise à avertir les hommes des conséquences de refuser d'entrer dans le royaume des cieux.

Face à la complexité des prophéties, il apparaît que la simple intelligence humaine ne suffit plus à en saisir le sens. L'aide du Saint-Esprit devient alors indispensable, comme l'ont compris divers personnages bibliques, notamment dans Luc 24.45, Actes des apôtres 26.18 et Psaumes 119.18 .

LEXIQUE

Les écrits apocryphes — Les livres apocryphes sont des écrits religieux exclus du canon biblique officiel. On distingue les apocryphes de l'Ancien Testament (Tobie, Judith, Maccabées, Siracide…), reconnus comme deutérocanoniques par les catholiques et orthodoxes, et ceux du Nouveau Testament (Évangile de Thomas, de Philippe, de Marie-Madeleine…), souvent à coloration gnostique. Leur étude éclaire l'histoire religieuse et les débats des premiers siècles chrétiens, sans pour autant les placer au niveau des Écritures canoniques.
INF029 · https://schilo.org/inf029-les-ecrits-apocryphes/

L'île de Patmos — Jean était très probablement en exil forcé sur l'île de Patmos, utilisé par les Romains comme lieu de déportation. Autrement dit, il n'y était pas volontairement, mais contraint par les autorités impériales.
INF226 · https://schilo.org/inf226-lile-de-patmos/

L'Intelligence Artificielle (IA) — L'Intelligence Artificielle (IA) est un domaine informatique visant à créer des systèmes capables d'accomplir des tâches requérant une intelligence humaine. L'article présente ses deux grandes formes (IA faible et IA forte), les techniques clés comme l'apprentissage automatique et le traitement du langage naturel, ainsi que ses applications concrètes en médecine, assistants virtuels et véhicules autonomes. Il soulève également des défis éthiques majeurs liés à la transparence, la vie privée et les biais algorithmiques.
INF071 · https://schilo.org/inf071-lintelligence-artificielle-ia/

Les noces de l'agneau — Il existe un lien profond et symbolique entre la parabole des noces (Matthieu 22.1-14) et le repas des noces de l'Agneau évoqué dans Apocalypse 19.7-9. _Matthieu 22.1-14 : Jésus parle d'un roi qui organise un festin de noces pour son fils.
INF201 · https://schilo.org/inf201-les-noces-de-lagneau/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l'an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d'Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Une lecture académique — La lecture académique de l'Apocalypse se distingue des lectures confessionnelles (catholique, orthodoxe, protestante, évangélique) par son approche historico-critique et littéraire. Elle cherche à comprendre le texte dans son contexte originel, ses codes littéraires et son impact sur les communautés du Ier siècle, avant toute application spirituelle ou doctrinale.
INF225 · https://schilo.org/inf225-une-lecture-academique/

Une lecture catholique — En lecture catholique, l'Apocalypse est comprise avant tout comme un livre d'espérance et de liturgie, non comme un calendrier de catastrophes. Elle révèle la victoire définitive du Christ et la participation de l'Église à son triomphe, à travers un langage hautement symbolique.
INF223 · https://schilo.org/inf223-une-lecture-catholique/

> **Une lecture protestante et évangélique** — La lecture protestante et évangélique de l’Apocalypse est riche et variée, mais elle se distingue par une insistance particulière sur la dimension prophétique et eschatologique du texte. Sola Scriptura (l’Ecriture seule) : Les protestants mettent l’accent sur l’autorité de l’Ecriture seule.
> INF224 · https://schilo.org/inf224-une-lecture-protestante-et-evangelique/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Révélation https://schilo.org/parcours/revelation/
THÈME	Fin des temps https://schilo.org/theme/fin-des-temps/
THÈME	Prophéties et eschatologie https://schilo.org/theme/propheties-et-eschatologie/
SÉRIE	APO - Apocalypse https://schilo.org/serie/apo-apocalypse/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANN128 - Le serviteur dans la Bible : du Serviteur de l'Éternel au lavement des pieds https://schilo.org/ann128-le-serviteur-dans-la-bible-du-serviteur-de-leternel-au-lavement-des-pieds/
ÉTUDE SUIVANTE	APO001 - Présence du Vivant au milieu des Eglises https://schilo.org/apo001-presence-du-vivant-au-milieu-des-eglises/

INDEX DE L'ÉTUDE

Mots-clés : Apocalypse · Révélation · Jean de Patmos · genre apocalyptique · eschatologie · fin des temps · Nouvelle Jérusalem · Daniel · sceaux · trompettes · coupes · Agneau · espérance · symbolisme biblique

Notions : genre apocalyptique · langage symbolique · cycles prophétiques · souveraineté de Dieu · victoire de l'Agneau · liturgie céleste · Nouvelle Jérusalem · intertextualité biblique · herméneutique apocalyptique · persécution et fidélité · jugement divin · eschatologie chrétienne

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/apo000-le-livre-des-revelations-2/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.